

EXPRESSO

PRO B : MONACO VIRE VUCEVIC

Surprise à Monaco. Le propriétaire ukrainien Sergueï Dyadechko a décidé d'écarter l'expérimenté Savo Vucevic, qui avait fait monter le club de Nationale 1 en Pro B. Le coach franco-monténégrin, qui doit choisir parmi les non-JFL, avait décidé de ne pas utiliser la nouvelle recrue Marco Killingsworth, comme le souhaitait le dirigeant lors du succès face à Souffelweyersheim (78-61). Monaco est actuellement deuxième, derrière Hyères-Toulon, et en course pour l'accession en Pro A. « *J'ai pris acte de la décision. Je la subis. C'est dans les mains de mon avocat. Je reste fidèle à mes principes* » a déclaré sur Sport+ Savo Vucevic (58 ans), qui a déjà entraîné en Pro A (Cholet) et en Pro B (Bondy, Saint-Quentin, Antibes). Un coach monténégrin (Zvezdan Mitrovic (ex-Youzhny) est pressenti. Monaco joue son prochain match, à Lille, vendredi.



➔ Savo Vucevic viré

Monaco, c'est Dallas !

Savo Vucevic a appris lundi matin qu'il était démis de ses fonctions d'entraîneur de Monaco, deuxième du championnat, pour avoir refusé d'aligner un intérieur américain imposé par son président, l'Ukrainien Sergei Dyadechko. Retour sur cet épisode rocambolesque.

Tous les entraîneurs le savent, se faire virer fait partie des risques du métier. Le coach est en première place quand l'équipe n'a pas les résultats escomptés. Ce n'est pas ce qui a été reproché à Savo Vucevic (58 ans). En effet, la Roca Team est solidement campée à la deuxième place du championnat, à une seule longueur du leader, Hyères-Toulon, une équipe qu'elle est allée battre dans sa salle le 27 février, lui infligeant au passage sa première défaite de la saison à domicile. Promu aux moyens très importants pour la division (1,3 M€ de masse salariale), Monaco est dans les temps de passage par rapport à son objectif de montée directe en Pro A. Pourtant, la victoire décrochée à Hyères-Toulon n'a pas comblé Sergei Dyadechko. Le président-mécène a reproché à Savo Vucevic de ne pas avoir aligné le pivot américain, Marco Killingsworth (2,03 m, 32 ans), un baroudeur du circuit européen, passé notamment par Donetsk, le club ukrainien dont Dyadechko fut propriétaire il y a quelques années. Depuis son arrivée le mois dernier, Killingsworth a joué un seul match, contre Roanne pour douze minutes sans relief (2 points et aucun rebond). On a appris de source interne que le président a fait venir cet Américain – le quatrième étranger de l'équipe pour trois places autorisées – contre

l'avis de son entraîneur (!). Comme il l'avait indiqué à *Basket Hebdo* en début d'année, Vucevic était pleinement satisfait de son carré intérieur français (Cyril Akpomedah, Jason Jones, Jonathan Tornato et Moustapha Fall) et, en l'absence de son deuxième meneur Michael Mokongo, blessé, le coach n'avait aucun intérêt à se passer de l'un de ses trois extérieurs américains (Darrel Mitchell en 1, Ronell Taylor en 2, Derrick Obasohan en 3). C'est pourquoi Savo Vucevic n'a pas voulu modifier son équipe après Hyères-Toulon. Vendredi matin, l'entraîneur a donné sa composition d'équipe pour la réception de Souffelweyersheim. Sans Killingsworth.

« C'est du n'importe quoi »

Son président ne l'a pas entendu de cette oreille et a indiqué à l'Américain qu'il jouerait le soir-même. Un bras de fer s'est engagé entre Vucevic et Dyadechko. Ce dernier est allé jusqu'à demander à Killingsworth de s'échauffer le soir du match, et a menacé à son coach de le virer s'il ne suivait pas ses ordres. Vucevic n'a pas cédé. Monaco s'est imposé largement (78-61). Lundi matin, le Monténégrin a appris officiellement qu'il était écarté de l'équipe, devant un staff et des joueurs médusés. « Je suis encore bouleversé », nous livre un Monégasque que nous avons interrogé. « Personne ne comprend. L'équipe était soudée, avec un super état d'esprit. C'est du n'importe quoi. »

Un autre acteur, préférant lui aussi garder l'anonymat, ne se dit pas tellement surpris de cette décision expéditive. « Connaissant le personnage, il ne faut pas s'opposer à lui... » Pour mémoire, Sergei Dyadechko est le principal contributeur de Monaco depuis deux ans – il apporterait 70% du budget à lui-seul. L'homme d'affaires ukrainien au passé sulfureux s'est réfugié sur le Rocher après avoir été visé par un attentat à la bombe à Kiev en mars 2012. En janvier, le mécène a voulu passer à la

vitesse supérieure en s'emparant de la présidence du club, écartant au passage son prédécesseur, Arnaud Giusti, de toute fonction. « Il faut savoir qu'il rentrait dans le vestiaire avant les matches et qu'il parlait avant le coach. Depuis qu'il a tout pouvoir, il prend... tous les pouvoirs. Pour l'image de Monaco, c'est proprement scandaleux. »

« Ils n'emploient pas la bonne méthode »

Dyadechko a en outre placé un deuxième Ukrainien à Monaco. Il s'agit d'Oleksiy Yefimov. Cet ancien membre du club de Donetsk – il en fut aussi brièvement l'entraîneur en 2013 – est loin de faire l'unanimité sur le Rocher. « Un gamin de 27 ans, qui ne comprend rien du tout, qui est incompetent, qui veut régner tout seul sur le truc », nous indique-t-on en interne. « Il est néfaste pour le club, il n'a aucun respect pour les bénévoles, pour tous ces gens qui ont donné pendant des années au club », complète une autre source. « Les Ukrainiens se comportent comme des stars, ils n'emploient pas la bonne méthode. Ce qui est applicable dans leur pays n'est pas du

tout applicable ici. On ne peut pas avoir quatre, cinq étrangers et choisir au dernier moment, et écarter tous les bénévoles d'un coup de baguette. »

« Les Ukrainiens se comportent comme des stars. »

Pour avoir refusé de se plier aux desiderata de son président, Savo Vucevic en a payé le prix. D'après le site *bebasket.fr*, le club lui aurait déjà trouvé un remplaçant, Zvezdan Mitrovic, monténégrin lui aussi, ex-assistant de Luka Pavicevic en équipe du Monténégro. Il aurait été demandé à Philippe Béorchia, l'assistant de Vucevic, d'assurer l'interim. Béorchia devrait être sur le banc monégasque vendredi à Lille. Il ne fait guère de doute que Marco Killingsworth sera sur le terrain. ●